

Table with subscription rates for Lille, Roubaix, Lens, and other departments, including monthly and annual prices.

DANS LES CAMPS D'INSTRUCTION

L'incident des réservistes de Nîmes appelle une fois de plus l'attention sur la mauvaise organisation de nos camps d'instruction. Il montre également tous les progrès que la Démocratie française a encore à accomplir.

Naturellement, la presse réactionnaire trouve là une excellente occasion de déblatérer contre la loi de deux ans qui a essayé de nous donner une armée moderne et de nous faire être surpris.

Nous avons à plusieurs reprises écrit le point, toutes les idées ayant été dites, les réserves, qui sont de braves gens dans la vie civile, ont perdu la notion du devoir militaire.

Si M. Charles Dupuy avait fait d'autres campagnes que des campagnes de presse, il saurait qu'on ne s'enstraine plus aux intempéries. On leur réserve au moins longtemps, selon la vigueur de sa constitution, mais on ne les subit jamais impunément.

Il y a même un intérêt direct pour la Défense Nationale à ménager ces soldats précieux. Il est puéril de parler d'entraînement pour des citoyens appelés deux fois en onze ans à accomplir des périodes d'instruction fort courtes.

Il faut donc regretter que des dicteurs, momentanément appelés sous les armes, aient attendu ce moment pour s'apercevoir que l'on n'a rien fait quant à l'aménagement de nos camps d'instruction. On n'a fait que tenter les grandes tentes coniques, ce qui n'est nullement une préparation à la guerre, puisqu'à la guerre, l'on cantonne ou l'on bivouaque.

LE CONCOURS AGRICOLE DE LILLE



L'ARRIVÉE DES CONCURRENTS Voici « Monsieur Jacques », jeune taureau normand, qui pèse le respectable poids de 1.100 kilos.

Les termes d'une annonce à double entente. Voyant que personne ne faisait attention à lui, l'homme se pencha et s'avança, l'un des intéressés par des diagrammes de machines nouvelles.

Hier & Aujourd'hui chez les mineurs belges

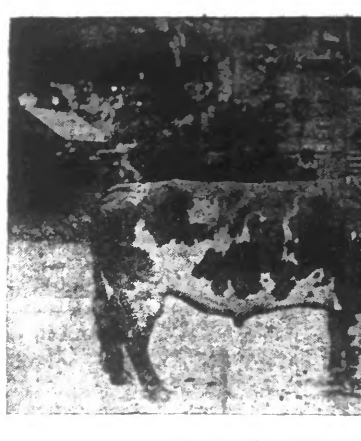
Nous avons à plusieurs reprises écrit le point, toutes les idées ayant été dites, les réserves, qui sont de braves gens dans la vie civile, ont perdu la notion du devoir militaire.

Il y a même un intérêt direct pour la Défense Nationale à ménager ces soldats précieux. Il est puéril de parler d'entraînement pour des citoyens appelés deux fois en onze ans à accomplir des périodes d'instruction fort courtes.

LA PRIME

L'homme se décida enfin à entrer dans la « Salle des Dépêches ». Devant les murs où les illustrations commentaient le crime ou le événement récent, des gens, entrés là comme lui, pour se réchauffer, discutèrent gravement.

LA TOMBE du « Pluviôse »



Le mauvais état de la mer oblige à suspendre les travaux de renflouement. - Le Préfet maritime est obligé de s'aliter. - C'est à Calais, qu'on reprendra au «Pluviôse» ses malheureuses victimes

Calais, 31 mai. - Toujours de mauvaises nouvelles ! La fatalité s'accroît sur cette malheureuse épave qui n'est plus qu'une chose lourdement inerte, à la merci des flots.

Le seul gardien nocturne

La nuit dernière, un seul chaland était resté en mer pour garder l'épave. Un seul chaland amarré par une seule chaîne au submersible.

On suspend le travail

Vers le milieu de la matinée, les contre-torpilleurs et le ponton la « Girafe » rentrèrent au port.

L'amiral Bellue indigne

M. le vice-amiral Bellue, préfet maritime de Cherbourg, très fatigué par suite des veilles qu'il s'est imposées, a été autorisé par la direction des Bords de Mer à se faire remplacer par son adjoint, M. le capitaine de vaisseau de la Marine, M. de la Roche.

LA TOMBE du « Pluviôse »



Le mauvais état de la mer oblige à suspendre les travaux de renflouement. - Le Préfet maritime est obligé de s'aliter. - C'est à Calais, qu'on reprendra au «Pluviôse» ses malheureuses victimes

Calais, 31 mai. - Toujours de mauvaises nouvelles ! La fatalité s'accroît sur cette malheureuse épave qui n'est plus qu'une chose lourdement inerte, à la merci des flots.

Le seul gardien nocturne

La nuit dernière, un seul chaland était resté en mer pour garder l'épave. Un seul chaland amarré par une seule chaîne au submersible.

On suspend le travail

Vers le milieu de la matinée, les contre-torpilleurs et le ponton la « Girafe » rentrèrent au port.

L'amiral Bellue indigne

M. le vice-amiral Bellue, préfet maritime de Cherbourg, très fatigué par suite des veilles qu'il s'est imposées, a été autorisé par la direction des Bords de Mer à se faire remplacer par son adjoint, M. le capitaine de vaisseau de la Marine, M. de la Roche.

LA TOMBE du « Pluviôse »



Le mauvais état de la mer oblige à suspendre les travaux de renflouement. - Le Préfet maritime est obligé de s'aliter. - C'est à Calais, qu'on reprendra au «Pluviôse» ses malheureuses victimes

Calais, 31 mai. - Toujours de mauvaises nouvelles ! La fatalité s'accroît sur cette malheureuse épave qui n'est plus qu'une chose lourdement inerte, à la merci des flots.

Le seul gardien nocturne

La nuit dernière, un seul chaland était resté en mer pour garder l'épave. Un seul chaland amarré par une seule chaîne au submersible.

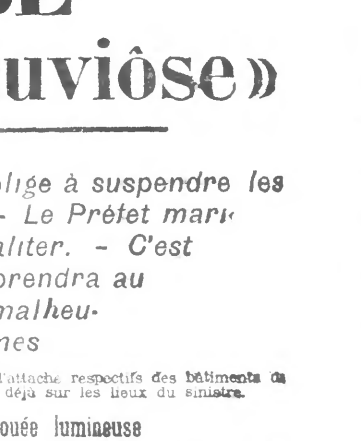
On suspend le travail

Vers le milieu de la matinée, les contre-torpilleurs et le ponton la « Girafe » rentrèrent au port.

L'amiral Bellue indigne

M. le vice-amiral Bellue, préfet maritime de Cherbourg, très fatigué par suite des veilles qu'il s'est imposées, a été autorisé par la direction des Bords de Mer à se faire remplacer par son adjoint, M. le capitaine de vaisseau de la Marine, M. de la Roche.

LA TOMBE du « Pluviôse »



Le mauvais état de la mer oblige à suspendre les travaux de renflouement. - Le Préfet maritime est obligé de s'aliter. - C'est à Calais, qu'on reprendra au «Pluviôse» ses malheureuses victimes

Calais, 31 mai. - Toujours de mauvaises nouvelles ! La fatalité s'accroît sur cette malheureuse épave qui n'est plus qu'une chose lourdement inerte, à la merci des flots.

Le seul gardien nocturne

La nuit dernière, un seul chaland était resté en mer pour garder l'épave. Un seul chaland amarré par une seule chaîne au submersible.

On suspend le travail

Vers le milieu de la matinée, les contre-torpilleurs et le ponton la « Girafe » rentrèrent au port.

L'amiral Bellue indigne

M. le vice-amiral Bellue, préfet maritime de Cherbourg, très fatigué par suite des veilles qu'il s'est imposées, a été autorisé par la direction des Bords de Mer à se faire remplacer par son adjoint, M. le capitaine de vaisseau de la Marine, M. de la Roche.

ECHOS

Je lis dans le « Morning Post » qu'un noble Anglais, officier dans l'armée turque, qui s'était marié aux « Indes », avait été condamné à mort, son fils, en garnison à Usku, fut désigné pour être exécuté.